

Flandres primé à Cannes

Le grand prix du jury du Festival de Cannes a été attribué dimanche soir à *Flandres*, le quatrième long métrage du réalisateur nordiste Bruno Dumont. Un film tourné en partie à Bailleul, la ville natale du cinéaste. *Flandres* sortira dans les salles le 30 août.



SAMUEL BOIDIN, ADELAÏDE LEROUX et Henri Cretel dans une œuvre brute et se voulant "suggestive"

Sept ans après *L'Humanité*, qui avait obtenu le grand prix du jury ainsi qu'un double prix d'interprétation en 1999, le réalisateur nordiste Bruno Dumont est à nouveau récompensé par le jury du Festival de Cannes. *Flandres*, son dernier long métrage, qui raconte l'histoire d'un gars du Nord parti pour une guerre lointaine, a obtenu le grand prix du jury. Un film coup-de-poing qui transporte les spectateurs des paysages mélancoliques de sa région natale, le Nord (le film a été tourné en partie à Bailleul), jusque dans un pays arabe en guerre évoquant vaguement l'Irak.

Un travail "d'évocation, de suggestion"

Flandres est une œuvre brute, sans musique ("Un film fort

comme celui-ci n'a pas besoin de musique, la bande-son suffit, elle est déjà une musique en soi", explique Bruno Dumont) et quasiment sans dialogues, qui n'hésite pas à montrer viols, émasculations, exécutions sommaires... "Mon travail n'est pas de faire un objet joli, a résumé Bruno Dumont lors de la présentation de son film à Cannes. Mon travail est un travail d'évocation, de suggestion. Ce n'est pas la guerre irakienne qui m'intéresse, je n'ai pas la prétention de donner de leçons à quiconque..." Et le cinéaste de préciser : "Je n'ai pas cherché à faire quelque chose d'historiquement correct.

L'exactitude des faits appartient au spectateur. Je me suis juste contenté d'un travail d'évocation, de suggestion. Ce qui m'importait, c'était de travailler sur le sentiment de la guerre, de porter un regard. A la télévision, on se lasse des images qu'il nous est donné de voir de la guerre..."

Jeune fermier amoureux

Flandres suit le parcours de Demester, un jeune fermier des Flandres amoureux de la jeune Barbe, dont il doit supporter les moeurs étranges et les amants. Il décide un jour de partir à la guerre dans un pays lointain avec plusieurs gars du pays. Attendant les soldats, seule en Flandres,

ZOOM

• "Le point de départ de mon film, c'est le titre, a expliqué à Cannes le réalisateur de *Flandres*, qui vit à Bailleul. Les paysages viennent en premier, c'est de là que part l'histoire. Ils sont un élément déterminant d'inspiration. J'ai passé un temps fou à marcher dans les fermes pour trouver cette inspiration. J'ai un rapport mystérieux avec cette terre natale. Ça me touche. A partir d'un sol, d'une mare, je construis mes personnages. Si je prends des acteurs du pays, c'est parce qu'ils contiennent dans leurs regards des éléments de raccord immédiat entre plusieurs scènes..."

Barbe dépérit, tandis que face au conflit Demester se transforme en guerrier. Tragiquement, la guerre exacerbe les sentiments et les liens de ces deux êtres. Bruno Dumont a choisi, pour interpréter ses deux personnages principaux, deux débutants : Adélaïde Leroux, une étudiante qui incarne Barbe, et Samuel Boidin, un jardinier qui interprète Demester.

CÉDRIC SKRZYPCZAK (AVEC AFP)

Bruno Dumont : de la philo au cinéma

Avant de passer à la réalisation, l'auteur de *Flandres* a été tour à tour enseignant, publicitaire et journaliste.

Peintre inlassable de sa région natale du Nord, le cinéaste Bruno Dumont, natif de Bailleul, a d'abord enseigné la philosophie avant de se lancer dans le cinéma. Puis il a touché à la publicité, au journalisme, à la télévision, avant d'écrire et de réaliser en 1996 son premier film, *La Vie de Jésus*. Cette chronique de la vie de Freddy, un jeune épileptique qui vit avec sa mère Yvette à Bailleul, où elle tient un café, a reçu une douzaine de prix, notamment le Jean Vigo, et une mention spéciale à la Caméra d'or à Cannes en 1997.

Scandale sur la Croisette

En 1999, *L'Humanité*, son deuxième film, qu'il tourne comme le premier à Bailleul, fait scandale sur la Croisette. Cet opus aux images chocs sur le viol et le meurtre d'une fillette reçoit le grand prix du jury, et vaut à ses acteurs non professionnels, Emmanuel Schotte et Séverine Canele, les prix d'interprétation. Ce choix du jury, présidé par David Cronenberg, avait d'ailleurs été très contesté... En 2003,



AVEC FLANDRES, Bruno Dumont reçoit ainsi son deuxième grand prix du jury

le cinéaste quitte le Nord pour les Etats-Unis, où il tourne un film d'horreur expérimental, *Twenty-nine Palms*, qui suit les traces d'un couple déchiré à la recherche d'un désert aux Etats-Unis pour les décors d'un magazine.

Enfin, dimanche soir, à 48 ans, Bruno Dumont reçoit son deuxième grand prix du jury à Cannes avec *Flandres*, pour lequel il a de nouveau choisi comme protagonistes deux comédiens débutants : Samuel Boidin, un jardinier, et Adélaïde Leroux, une étudiante. "Je veux dédier ce prix aux deux lumières qui me regardent là-haut dans le Nord, Samuel Boidin et Adélaïde Leroux", a d'ailleurs déclaré le cinéaste après avoir reçu son prix.